



Parti Radical de Gauche

Paris radical

le journal de
la fédération de Paris
du Parti Radical de Gauche

13 rue Duroc 75007 Paris
www.parisprg.org
info@parisprg.org
tél.: 01 45 66 67 68

numero 02
mai-juin 2004

SOMMAIRE

Page 1
Editorial
Gilles Aleyrac

Page 2
Spécial élections régionales
Victoire
Résultats à Paris
Actualités

Page 3
Spécial élections régionales
Un nouvel exécutif
Une majorité absolue
Un budget pour 2004

Page 4
Le soleil se lève à gauche
Jean-Christophe Mikhaïloff

Agenda

Place aux jeunes
Manuella Portier

éditorial

> La région Ile de France, laboratoire de la gauche



La gauche unie a brillamment remporté les élections régionales et reconduit à son poste **Jean-Paul Huchon** mais les observateurs avisés n'auront pas manqué d'observer que pour la première fois à Paris, elle totalise plus de 50 % des voix. La liste PS – Verts – PRG – PC – MRC dépasse même 60 % des suffrages dans six arrondissements et, au-delà des douze qu'elle gère, elle progresse dans des secteurs qui ne sont pas les siens comme le 15^e ou le 1^e. Elle s'ancre dans des arrondissements que la droite envisageait comme ses futures terres de reconquête (12^e et 14^e). La capitale confirme donc son choix de la gauche et nous, Radicaux, devons profiter de ce contexte favorable pour nous implanter plus encore dans l'ensemble des arrondissements.

Au Conseil Régional, les cinq élus PRG, dont je fais partie, avons décidé de constituer un groupe politique propre. C'est cette autonomie qui nous permettra de participer de façon plus libre aux grands débats qui nous attendent et auxquels le PRG va apporter sa contribution originale. J'ai par ailleurs été élu à la Commission Permanente, qui est la première instance délibérative du Conseil Régional. Qu'il s'agisse des transports, de l'environnement, du logement, de la démocratie participative ou de l'aide aux PME, les Radicaux de Gauche entendent faire connaître leurs idées et leur spécificité.

Nous devons nous montrer vigilants sur les compétences dévolues par le gouvernement. Un audit objectif des conséquences financières de tous les transferts de compétences de l'Etat vers la région devra être demandé,

notamment pour les transports. L'Etat devra assumer le déficit du Syndicat des Transports d'Ile-de-France (STIF), qui s'élève déjà à 200 millions d'euros, avant d'en confier la présidence à Jean-Paul Huchon. Mais les Radicaux ne doivent pas renoncer à la poursuite de la décentralisation et il serait préjudiciable à celle-ci de chercher à faire reculer systématiquement et dogmatiquement le gouvernement. Je pense notamment au dossier des TOS, personnels techniques ouvriers et de services de l'Education nationale qui devraient passer sous l'autorité des régions et des départements. Jusqu'à maintenant les agents de l'Etat, des écoles, des DDASS, des DDE qui ont été transférés aux collectivités locales, que je sache, n'ont pas eu à s'en plaindre.

L'expérience que nous avons acquise à Paris dans tous ces sujets et dans bien d'autres sera sans aucun doute précieuse à l'ensemble de l'Ile de France. Faisons donc de notre région le laboratoire de nos projets novateurs.

Gilles Aleyrac

Vice-président de la fédération de Paris

Conseiller régional d'Ile-de-France

Conseiller de Paris

Spécial élections régionales

Victoire !

Jean-Paul Huchon, tête de liste PS-PRG-Verts-PCF-MRC, a été réélu à la présidence de la région Ile-de-France avec 49,5 % des voix.

A Paris, il totalise 50,4 % des suffrages contre 43,5% pour **Jean-François Copé** et 6,1 % à **Marine Le Pen**.

Notre candidat sur la liste parisienne, **Gilles Alayrac** est élu conseiller régional d'Ile-de-France pour un mandat de 6 ans, de même qu'**Eddie Ait**, candidat PRG dans les Yvelines, **Elisabeth Boyer**, dans le Val d'Oise, **Jean Levain**, dans les Hauts-de-Seine, et **Philippe Pascot**, dans l'Essonne.

Arrondissement	Jean-Paul HUCHON <i>PS-PRG-Verts-PCF-MRC</i>	Jean-François COPE <i>UMP-UDF</i>	Marine LE PEN FN
1	.46,60%	.48,20%	5,20%
2	.58,10%	.37,20%	4,70%
3	.61,90%	.34,00%	4,10%
4	.53,40%	.42,00%	4,60%
5	.51,80%	.43,80%	4,50%
6	.41,20%	.54,80%	4,00%
7	.26,10%	.68,80%	5,10%
8	.24,60%	.69,20%	6,20%
9	.51,60%	.43,30%	5,20%
10	.64,10%	.30,00%	5,80%
11	.64,10%	.30,60%	5,30%
12	.52,70%	.41,10%	6,20%
13	.60,00%	.33,40%	6,60%
14	.54,40%	.39,70%	5,90%
15	.40,50%	.53,80%	5,80%
16	.19,80%	.74,70%	5,60%
17	.37,10%	.56,40%	6,50%
18	.62,00%	.30,20%	7,80%
19	.61,20%	.31,10%	7,70%
20	.64,50%	.28,50%	7,00%

Un groupe radical

Les cinq nouveaux élus du PRG ont décidé de former leur groupe politique à l'assemblée régionale. Ils ont instauré une présidence tournante de 2 ans renouvelables. Elisabeth Boyer, également secrétaire générale du PRG, en assurera la première présidence. Eddie Ait est vice-président, Philippe Pascot porte-parole et Gilles Alayrac trésorier. Les élus radicaux devraient également occuper des fonctions dans plusieurs organismes régionaux.

Un parisien à la commission

Gilles Alayrac siègera à la Commission permanente du Conseil régional. Cette instance de 47 membres est l'émanation de

l'assemblée régionale qui lui délègue une partie de ces attributions à l'exception du budget. Elle compte 30 élus de gauche, 9 élus UMP, 5 élus UDF et 3 élus FN.

Premiers contacts

Président de la fédération de Paris du PRG et adjoint au maire de Paris chargé du Tourisme, **Jean-Bernard Bros** a déjà rencontré **Marie Richard**, 14^e vice-présidente du Conseil régional chargée des Sports, des Loisirs et du Tourisme. Ils ont discuté des futures coopération entre Paris et la région, notamment via le Comité régional du Tourisme et l'Office de Tourisme et des Congrès de Paris.

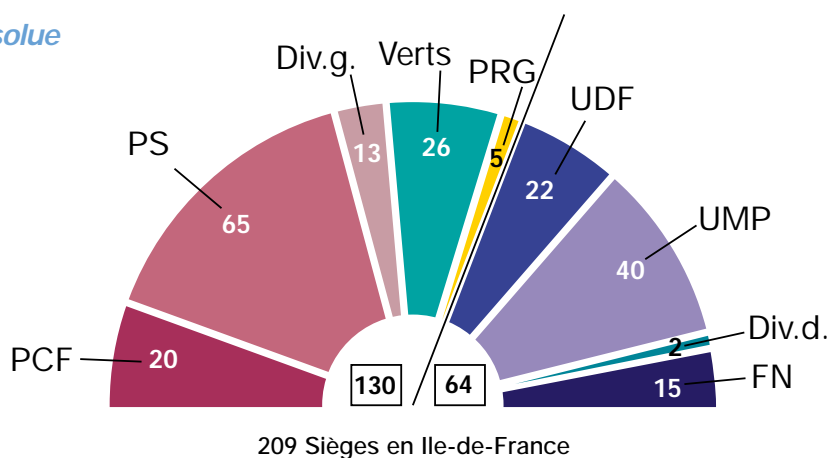
Un nouvel exécutif

Président : Jean-Paul Huchon

Vice Présidents :

1. Finances, contrat de plan : Marie-Pierre de la Gontrie
2. Développement social, économie solidaire, santé handicap : Francine Bavay
3. Culture, nouvelles technologies de l'information et de la communication : Francis Parny
4. Transports, circulation : Serge Mery
5. Environnement, éco-région : Michel Vampouille
6. Démocratie régionale : Claire Villiers
7. Ville, sécurité, Jeunesse : Julien Dray
8. Aménagement du territoire, égalité territoriale, contrats régionaux et ruraux : Mireille Ferri
9. Logement, action foncière : Jean-Luc Laurent
10. Formation professionnelle, développement économique, emploi : Daniel Brunel
11. Enseignement supérieur, recherche, innovation scientifique et technique : Marc Lipinski
12. Personnel, administration générale, marchés publics : Michèle Sabban
13. Education, lycées : Elisabeth Gourevitch
14. Sport, loisirs, tourisme : Marie Richard
15. Action internationale et européenne : Janine Haddad

Une majorité absolue



Un budget de 2977 millions d'euros

Dépenses	2977	Recettes	2977
Investissement	1928	Fiscalité directe	765
Fonctionnement	1369	dont	
Principaux postes budgétaires		Taxe professionnelle	422
Transports	797	Foncier bâti et non bâti	342
Formation permanente	410	Transfert de l'Etat	1350
Enseignement	652	Autres	862
Autres	1118		

Le soleil se lève à gauche

La victoire de la gauche aux dernières élections régionales et cantonales fut absolue. C'est surtout d'un Waterloo de l'UMP, avorton de parti unique de la droite, auquel nous avons assisté avec une réjouissance médusée. La nationalisation du débat régional a permis de sanctionner l'incurie politique du gouvernement Chirac-Raffarin. Elle a, en revanche, privé les électeurs d'un débat d'idées sur le fond et sur le vrai sujet du scrutin.

La gauche doit aujourd'hui transformer une victoire par défaut en succès d'adhésion. Ne nous leurrons-pas. Nous avons surtout gagné parce que la droite chiraquienne n'a pas su donner de perspectives aux Français et transformer son immense OPA législative de 2002 en vrai projet collectif au service de tous. La gauche ne doit pas, à son tour, se laisser aveugler par son soleil d'Austerlitz.

Les élections européennes qui s'annoncent sont une chance pour clarifier nos idées, élaborer une stratégie de reconquête au service d'un projet, d'un grand dessein susceptible d'emporter l'enthousiasme d'une majorité de Français. C'est le devoir de la gauche, c'est le défi du PRG !

La France a besoin d'Europe et l'Europe a besoin d'un nouvel élan : une structure démocratique, un pacte social, une constitution, un gouvernement économique.

Le PRG a, par tradition et par fondement, une vision ambitieuse de l'Europe qu'un des nôtres a, tout de même, porté sur les fonts baptismaux.

Nous avons aujourd'hui les moyens et l'envie de faire entendre la spécificité de notre voix dans le concert politique électoral.

Nous devons proposer aux Français un programme optimiste, utile et réaliste de la France dans l'Europe et de l'idée européenne dans le monde.

C'est précisément l'ambition que notre fédération vous invite à défendre ardemment dans les semaines qui viennent pour que le soleil qui s'est levé à gauche en mars dernier fasse rayonner nos idées en juin prochain.

Jean-Christophe Mikhailoff

Secrétaire général de la fédération de Paris

Conseiller du XI^e arrondissement

Agenda

15 mai *Christiane Taubira est tête de liste du PRG aux européennes en Ile-de-France. Rendez-vous à la Convention Nationale sur l'Europe.* + d'info www.parisprg.org

Place aux jeunes

Mon expérience de jeune candidate en Ile-de-France

Qu'est-ce qu'être une jeune candidate Radicale de Gauche en Ile-de-France, et ce pour la première fois? C'est une question que l'on m'a souvent posée pendant cette campagne. En effet, ma candidature en a surpris plus d'un. Beaucoup se demandaient ce qu'une jeune fille (qui a priori n'a rien à voir avec la France " d'en haut ") faisait " là-dedans ". Le Parti Radical de Gauche m'a fait confiance pour le représenter en Seine-et-Marne, qui jusqu'alors était l'un des bastions de la droite. Ce fut une chance pour moi de pouvoir représenter les couleurs de mon parti, de faire connaître et de défendre les idées radicales. Même si ma place était non éligible, par conviction et par respect pour ceux qui ont défendu ma place sur les listes, je me devais de m'investir le plus possible. En cette période d'élection, mon quotidien consistait à participer à des réunions de campagne et à des conférences de presse en prenant la parole

devant des élus sexagénaires et aguerris, répondre aux questions de journalistes intrigués, assister aux meetings, travailler quasi quotidiennement sur des actions à mener et des tracts avec l'ensemble de la jeune gauche, distribuer ces mêmes tracts devant les sorties de RER, les facs, les boulangeries, le parvis de Nanterre, être réactif autrement dit être connectée 24h/24 sur le Web, et faire des centaines de kilomètres en voiture pour traverser mon département.

Le plus marquant dans cette campagne, ce furent les rencontres avec les électeurs et le plaisir de leur faire connaître les idées radicales. Par ma présence, j'ai essayé de montrer aux jeunes que les politiques ne sont pas tous des hypocrites et qu'il est possible de s'approprier ce terrain apparemment hostile ; de même que les femmes sont présentes et actives et que la communauté antillaise qui se considère parfois comme la grande oubliée

du système politique français n'est pas totalement absente du paysage politique.

Tout au long de cette campagne, j'ai encouragé des jeunes, des femmes et des personnes issues de l'immigration à s'engager, à ne pas avoir peur de se lancer en politique, malgré les obstacles. Le vote est indispensable pour faire valoir ses droits de citoyen, mais l'engagement l'est encore plus pour faire entendre sa voix. Il est important d'agir au sein d'associations et de syndicats, mais il faut que ces actions soient portées au plus haut niveau de l'Etat par un message de solidarité, de fraternité et d'égalité, par un message politique de gauche, par un message radicalement de gauche !

Manuella Portier

*Secrétaire nationale des Jeunes Radicaux de Gauche
Déléguée jeune en Seine-et-Marne*



JEUNES RADICAUX DE GAUCHE